



## AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

**Mai 2008**

jeudi 1, vendredi 2, samedi 3

*Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05)  
Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat  
22, chemin du Bachais 38240 MEYLAN*



### Les intentions du mois

> En réparation pour tous les blasphèmes, conscients ou non, proférés par certains nouveaux « théologiens ». Prions Dieu pour qu'il fasse tomber les écailles de leurs yeux aveuglés et les ramène à la vérité tout entière.

> Pour trois prêtres.  
> Pour le repos de l'âme de Monsieur Henri Delpont, ancien membre des Foyers Adorateurs, décédé en avril.

### Spiritualité sacerdotale

#### Les Heures canoniales

Notre-Seigneur nous enseigne qu'il faut prier toujours : *Oportet semper orare* (St Luc XVIII, 1). L'accomplissement de ce précepte, pris dans la rigueur de la lettre, nous serait impossible : c'est pourquoi les saints Pères l'ont expliqué dans ce sens qu'il faut prier assez souvent pour que l'âme soit continuellement sous l'action, sous la protection de la prière faite précédemment.

A cette fin, le Saint-Esprit a inspiré à l'Eglise de fixer des heures de prières, et l'on a regardé comme priant toujours ceux qui sont fidèles à prier dans les temps prescrits, aux heures fixées, et, mieux, aux heures canoniques.

Les Apôtres nous ont donné l'exemple de la prière à ces heures canoniques :

Le jour de la Pentecôte, l'Eglise naissante était réunie pour la prière de Tierce, quand vint le Saint-Esprit : *Erant omnes pariter in eodem loco... hora diei tertia* (Actes II, 1-15).

Saint Pierre monte pour prier dans une chambre haute ; c'était l'heure de Sexte : *Ascendit... ut oraret circa horam Sextam* (Actes X,9).

Saint Pierre et saint Jean montent au Temple pour prier à l'heure de None :

*Petrus autem et Joannes*

*ascendebant in Templum ad horam orationis Nonam* (Actes III, 1).

Ce passage est extrêmement remarquable : les Apôtres avaient leurs heures fixées pour prier, *Horam orationis*, None était une de ces heures.



La Tradition de l'Eglise est constante sur ce point si important de la prière aux heures canoniques. Les exemples des saints sont uniformes dans tous les siècles ; et nous les voyons tous et toujours faire de la prière aux heures canoniques leur premier devoir. ■

Père Emmanuel, osb  
*Traité du ministère ecclésiastique,*  
pp. 18-20

\*\*\*

Les heures de la prière liturgique sont organisées (à la manière romaine) par rapport à la course du soleil — le soleil symbolise la *Lumière du monde*, le Christ lui-même. — Aux heures de la nuit, l'Eglise veille pour obéir à l'avertissement dominical : *Veillez, car vous ne savez quand viendra le Maître de la maison, le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou le matin* (St Marc XIII, 35).

La prière nocturne, qui se fait régulièrement dans les églises monastiques, est conséquemment une véritable attente du Seigneur.

A l'aurore, l'Eglise chante les Laudes, sa louange du matin. Sous l'image du soleil levant, elle contemple la Lumière du monde, le Christ, sortant des ténèbres du tombeau. Elle salue aussi le Christ-Epoux qui doit revenir à cette même heure. Après Laudes, l'Eglise célèbre la sainte Messe où le Seigneur lui apparaît sacramentellement pour refaire le plein de ses énergies spirituelles. Le soleil monte. A la première heure, à Prime, la prière liturgique consacre le travail de la journée. A la troisième heure, à Tierce (neuf heures du matin), elle évoque l'événement de la Pentecôte et demande à l'Esprit l'extension du règne de la charité. A la sixième heure, à Sexte (midi), le soleil se fait accablant, et l'Eglise prie pour obtenir

l'apaisement des passions et la persévérance dans la paix du cœur. A la neuvième heure, à None (trois heures de l'après-midi), le soleil baisse, et la Liturgie parle de la béatitude finale, du repos qui récompense le travail accompli au service de Dieu.

Lorsque le soleil se couche, à l'heure des Vêpres, l'Eglise chante son Magnificat, son action de grâces du soir de la fin du jour. Les Complies forment la septième heure du jour et *complètent* ainsi la journée liturgique. Les hommes ne peuvent pas tous, ni toujours, passer la nuit en prière. Un sommeil réparateur des forces physiques s'impose. Les Complies préparent au repos de la nuit. Pour cela, elles posent d'abord le principe des veilles sacrées et recommandent ensuite toute l'Eglise à la protection de Dieu et des anges. ■

Dom Gaspard Lefebvre, osb  
*Missel* (introduction)

### ***Mon cher bréviaire***

Vers dix heures, le Curé d'Ars épiait le moment favorable où il

pourrait réciter la partie matinale du bréviaire, depuis prime jusqu'à none.

Un nouveau pénitent venait d'entrer ; il lui indiquait le prie-Dieu et lui demandait d'y continuer sa préparation. Alors il s'agenouillait lui-même sur les carreaux de la sacristie et disait son office.

*Quel bonheur, s'écriait-il, de pouvoir se délasser un peu !*

Il goûtait d'ailleurs la beauté des psaumes, et, bien qu'il n'eût du latin qu'une compréhension incomplète, il en pénétrait, par une grâce spéciale, le sens profond. *Quand je pense à ces belles prières, confiait-il, je suis tenté de m'écrier : Heureuse faute, car si David n'avait pas eu à pleurer ses péchés, nous ne les aurions pas !*

Des psaumes, ses affections passaient au volume même qui les contient.

*Il aimait tellement le livre du bréviaire, rapporte l'abbé Tailhades, qu'en allant et venant il le tenait presque toujours sous son bras. Comme je lui en demandais la raison, il me répondit : «Le bréviaire, c'est ma fidèle compagne :*

*je ne saurais aller nulle part sans lui ».*

Un jour, un avocat de Lyon l'observa assez longtemps pendant la récitation de ses heures. *Sa physionomie, a-t-il écrit, reflétait les grands sentiments de son âme ; sa bouche semblait savourer ce que son esprit saisissait ; ses yeux étaient illuminés et brillants. On eût dit qu'il respirait un air plus pur que celui de la terre, et que, débarrassé des bruits du monde, il n'entendait plus d'autres paroles que celles de l'Esprit-Saint.*

Dès 1855, voyant sa fatigue grandissante — *Ma tête s'embrouille*, disait-il parfois — M. Toccanier avait sollicité pour lui, à son insu, l'exemption du bréviaire quotidien. Il le récita quand même à peu près tous les jours, mais il dut renoncer à le dire à genoux, coutume très chère et qui datait de son ordination au sous-diaconat. ■

Mgr Francis Trochu  
*Le Curé d'Ars : Saint Jean-Marie Baptiste Vianney*, pp. 384-385 ;  
641-642

## ***Prière de Chartreux Prière familiale***

### ***La robe de la Vierge (parure de consolation)***

Faites fondre les cœurs secs,  
Fortifiez les mous,  
Attendez les durs,  
Asséchez ceux qui ruissellent,  
Réchauffez ceux qui sont froids,  
Sauvez ceux qui vont périr.

Dirigez ce qui dévie et redressez-le  
Confortez ce qui est faible,  
Réchauffez ce qui va naître,  
Excitez la vigueur,  
Emportez les fumées,  
Faites l'épreuve de ce qui va demeurer.

Tout comme le soleil brillant,  
Délucieux à voir,  
Vous fait don d'une robe,  
Ainsi font la lune changeante  
Et le monde instable que vous foulez  
Après l'avoir vaincu. ■

Dom Conrad de Haimbourg, mort en 1360

### ***Pour l'Ascension***

Père Saint, l'ascension de Votre Fils est notre propre élévation. Notre nature humaine participe réellement à Votre vie divine. Notre vie terrestre a son prolongement au ciel où nous sommes attendus par les saints et les anges.

C'est là où nous vivons en espérance.

Seigneur Jésus, Vous disparaissiez à nos regards sans que nous cessions d'acclamer Votre Nom élevé au-dessus de tout nom.

Comme les disciples, nous sommes remplis d'une grande joie car Vous ne nous laissez jamais seuls.

Vous nous promettez l'Esprit Saint, force d'en haut qui nous enseignera tout.

Seigneur Jésus, affermissez la foi de notre famille comme Vous avez affermi celle des apôtres pendant quarante jours.

Avant de passer de ce monde à Votre Père, Vous leur avez annoncé la venue de l'Esprit promis, afin qu'ils annoncent l'Evangile ;

fortifiez notre témoignage de foi, d'espérance et de charité.

Seigneur Jésus, ressuscité, Vous nous envoyez témoigner de Votre présence dans le monde.

Nous voici pour mettre nos pas dans tous ceux qui nous ont précédés dans la foi.

Notre vie, nous la vivons en marchant avec confiance.

Dissipez nos doutes, éteignez notre ignorance.

En nous rendant attentifs aux plus petits, en nous laissant guider par l'Esprit Saint, accordez à notre famille d'être un signe de Votre présence dans le monde. ■

Ainsi soit-il !

Un temps fort spirituel à ne pas manquer : le pèlerinage de Pentecôte. Tous unis dans la prière !

*Christophe Steinhilber*